

HISTOIRE

L'HISTOIRE DE NOYON RACONTÉE PAR LE NOM DE SES RUES

Les multiples et profondes métamorphoses qu'a éprouvées le quartier Saint-Eloi éveillent notre curiosité sur les étapes de l'histoire de son territoire que nous cherchons à décoder. Avant d'entreprendre pour de bon notre périple sur les boulevards, nous devons explorer les rues nouvelles qui furent créées au cours de ces deux périodes importantes : du 17^e siècle à la Révolution, de la Révolution à nos jours.

Du 17^e siècle à la Révolution

L'établissement de la nouvelle abbaye Saint-Eloi à partir de 1631 sur l'ancien champ de manœuvres contigu au rempart de la ville entraîna diverses dispositions qui préfigurèrent l'agencement actuel de ce quartier. Comme il s'agissait d'intégrer l'abbaye à la ville sans mettre en péril la sécurité de la population, elle fut contournée par un rempart identique à la fortification générale : on utilisa les matériaux de la précédente abbaye, transformée pendant 40 ans en citadelle, pour la construction d'un mur auquel était adossé un important talus dont le sommet servait de chemin de ronde. Il était coupé de tours, d'échauguettes en encorbellement, d'un bastion proéminent à la corne du sud-ouest, le tout entouré d'un vaste fossé alimenté par la Goële une fois encore détournée.

Cette portion transformée du rempart entoura les cinq côtés exposés d'un hexagone irrégulier, tandis que le grand côté allait devenir la rue actuelle de l'Abbaye-Saint-Eloi. Les deux extrémités allaient être soudées au rempart général, à l'ouest, à son point de passage rue du Gard, à l'est, à proximité de la porte Saint-Eloi.

À son tour, cette porte fut abandonnée, détruite et reconstruite à l'extrémité de la voie qui a reçu depuis le nom de Victor Hugo. Son emprise, ses dépendances, le corps de garde, le pont enjambant le fossé, les ouvrages avancés, le début de la route de Soissons en zig-zag pour éviter les tirs d'enfilade, le débouché du chemin de Saint-Blaise occupèrent alors l'emplacement du rond-point actuel.

La rue Victor Hugo

Le contact d'échange de terrain conclu en 1638 entre l'abbaye et les édiles avait stipulé que les moines devaient réserver un espace destiné au prolongement de la rue Saint-Eloi. En vérité, la création de ce tronçon de rue répondait à la nécessité de desservir l'abbaye dont la porte monumentale triomphait en son début.

Cette voie, en oblique parce qu'elle était tracée parallèlement à la portion du rempart qu'elle longeait, fit avancer le réseau des voies intra muros de la ville de 140 mètres et prit le nom de rue Neuve-Saint-Eloi qu'elle conserva, semble-t-il, jusqu'au milieu du 19^e siècle. En effet, au moment de la création du boulevard, la partie de la rue Saint-Eloi prolongée en ligne droite jusqu'à celui-ci fut appelée rue Neuve-Saint-Eloi, au détriment de l'ancienne qui devint, de ce fait, rue Vieille-Saint-Eloi. La délibération du Conseil municipal en date du 9 septembre 1887 mettra bon ordre à cette usurpation en lui donnant le nom du poète national, Victor Hugo, décédé et inhumé pompeusement au Panthéon en 1885.

Bientôt des maisons seront construites sur ses deux rives ; certaines d'entre elles sont encore les témoins de ces temps révolus. L'une d'elles du côté de l'abbaye fut occupée par le bureau des aides, c'est-à-dire le service répartiteur et collecteur des différents impôts de l'ancien régime.

La Fontaine Saint-Eloi

Au 19^e siècle, il est fait mention d'une des fontaines de la ville dénommée « Fontaine Saint-Eloi ». Elle se trouvait en bordure de la rue, un peu plus bas que le cabinet dentaire et l'habitation du docteur Monard. Cette fontaine était alimentée par une batterie de sources jaillissant sur le flanc sud du Mont Saint-Siméon, au lieu-dit « Les Montrois », près du « Paradis ». Les sources et la canalisation appartenaient aux Bénédictins de Saint-Eloi qui avaient acheté le terrain aux Prémontrés en 1273, d'où le nom de Saint-Eloi donné aux sources.

Une canalisation nouvelle fut posée en 1836. En ce temps-là, une population d'environ 7 000 habitants se fournissait à quelques rares fontaines et des marchands d'eau portaient l'eau potable à domicile. Vers 1866, M. Louis-François-Nicolas Fourrier – notaire et un des oncles d'Abel LeFranc – étant maire de Noyon et l'abbé Victor Lécot, le futur cardinal archevêque de Bordeaux, vicaire de la paroisse Notre-Dame, se déclara la trop célèbre épidémie de typhus que nous avons déjà évoquée. On attribua ce mal à l'insuffisance des eaux et donc au manque d'hygiène. Nos deux personnages s'étant concertés firent appel à un ancien professeur de sciences au Petit Séminaire et passionné de physique. D'emblée, l'abbé Richard décela de nouveaux points de captage, en particulier dans le vallon de Quirinval. Le maire put faire construire des réservoirs et faire arriver l'eau dans tout un réseau de bornes-fontaines, voire dans un certain nombre de maisons. Ces sources sont encore exploitées : l'abbé Richard ne mériterait-il pas la reconnaissance d'une population qu'il a pourvue d'un bien essentiel ?

Rue de l'Abbaye-Saint-Eloi

D'abord chemin établi à l'emplacement de la partie du rempart allant de la rue de l'Ange (de Belfort) à la Porte Saint-Eloi et rasé au moment de la construction de la nouvelle abbaye, cette rue n'a que 4 mètres de largeur sur 163 mètres de longueur. Elle est restée à peu près à la hauteur du sol de l'ancienne abbaye, ce qui la fait surplomber la rue de Belfort et les bâtiments et jardins qui la bordent du côté centre-ville. La dénivellation est d'environ deux mètres à l'endroit de l'escalier qui la termine et rend impraticable pour les véhicules la sortie sur la rue de Belfort.

Cette disposition en fait une oasis de tranquillité, non loin du centre, et que, depuis longtemps, les médecins apprécient pour l'exercice paisible de leur art : docteur Gorecki, docteur Monnier, docteur Borgeat, docteur Blondet, docteur Grabis, docteur Hurier...

Cette rue conserve la mémoire d'un passé qui se retrouve dans la suite des noms qui lui furent donnés : rue du Rempart-Saint-Eloi, rue des Bénédictins, rue Marat sous la Révolution, rue du Rempart, rue de l'Abbaye-Saint-Eloi.

(À suivre)

J. Goumar

ETAT-CIVIL

NAISSANCES

30-07	SELLIER Romain	NOYON	04-08	GIL Thomas	NOYON	13-08	MARTIN Gwendoline	NOYON
31-07	LAMINE Kadja	NOYON	04-08	DRUON Jonathan	THOUROTTE	14-08	BOUCHINET Amélie	LARBROYE
31-07	DECARSIN Edouard	MORLINCOURT	06-08	VIGNON Stéphanie	MOULIN-SOUS-TOUVENT	14-08	DESACHY Luce-Marie	LAGNY
01-08	CATON Nicolas	LE PLESSIS-PATTE-D'OIE	07-08	PARYS Yoann	BAILLY	17-08	VISSE Patricia	BABCEUF
01-08	GEORGE Séverine	BAILLY	08-09	VERGER Sébastien	AMY	19-08	DAUDRE Maxime	NOYON
02-08	DRUESNES Laetitia	NOYON	08-08	BERTRANT Cécilia	GUISCARD	19-08	VITORIA Aurélie	NOYON
03-08	DESAVISSE Sylvain	ROYE	09-08	BAHI Sandra	NOYON	19-08	DE SA Pauline	CRISOLLES
03-08	MARCHAND Caroline	NOYON	09-08	LABOUX Damien	MUIRANCOURT	20-08	BOUDOUX Jessy	LAGNY-SUR-MARNE
03-08	DEBAISIEUX Thomas	NOYON	10-08	FAUCHET Fabien	CARLEPONT	21-08	PROCHET Matthieu	RIBECOURT
03-08	BENNIS Adenan	NOYON	10-08	DUBRUNFAUT Audrey	MAREUIL-LA-MOTTE	22-08	BOURNONVILLE Jérémy	OGNOLLES
			10-08	BALLUET Sandra	HAM	23-08	RAVENEAU Romain	NOYON
			12-08	RAMETTE Aurélie	PLESSIS-PATTE-D'OIE	23-08	BEAUSON Justine	VARESNES
			12-08	BIN Amélie	VILLE	24-08	TESTE Flore	PONT-L'ÉVEQUE